

# Insectes: 4 conseils pour assurer leur survie

## 4 LES OBSERVER PLUTÔT QUE LES FUIR

**ENVIRONNEMENT** Morges organise samedi une journée consacrée aux insectes, dans le cadre de la Fête de la nature. L'événement donnera des astuces pour sauvegarder ces petites bêtes.

PAR SAMANTHA.LUNDER@LACOTE.CH

→ "Les insectes, super-héros de la nature." Le titre de l'exposition qui se tiendra ce samedi sur la place de l'Hôtel de Ville de Morges intrigue. Ces petites bêtes qu'on rejette d'un mouvement de main, des super-héros? Avec son abdomen bombé et son sourire aux lèvres, l'abeille pollinisatrice dessinée sur l'affiche, sur un fond de ville, aux côtés de ses trois acolytes, des insectes également, donne l'impression d'avoir des super-pouvoirs. Et c'est bien le but de la journée: réussir à démystifier auprès du grand public mouches, guêpes, coccinelles ou grillons pour montrer à quel point il faut en prendre soin. Car ils sont indispensables au maintien de l'équilibre de la nature. Par différentes activités, l'événement exposera des conseils au public sur comment chacun peut agir pour assurer la sauvegarde de ces insectes.



De gauche à droite, Marc Bungener, délégué à l'environnement de la ville de Morges, Jacques Dozio, responsable du Centre d'études et de formation intégrée du Léman - qui réalise des maisons pour insectes -, Mélanie Schroeter, stagiaire en marketing environnemental, et Stanley Mathey, responsable des parcs et promenades pour la ville de Morges. SAMANTHA LUNDER

## 1 NOURRIR LES BÊTES

Plusieurs techniques très simples existent pour créer différentes sources de nourriture pour les insectes. La première consiste à placer des plantes aromatiques sur son balcon ou dans son jardin. Planter du romarin, de la ciboulette ou du thym permettra aux insectes pollinisateurs d'y collecter le nectar et le pollen qui se trouvent dans leurs fleurs. Une deuxième manière de les nourrir est de planter des buissons, arbres fruitiers ou plantes indigènes telles que des coquelicots. Souvent éliminées, les mauvaises herbes ont, elles aussi, des bienfaits méconnus: les orties, par exemple, vont attirer les larves de papillon ou les pucerons. "On ne le sait pas forcément, mais c'est intéressant pour les insectes si, au lieu d'avoir un gazon très bien taillé, celui-ci est plutôt fourni, car cela va attirer ces fameux pollinisateurs comme les abeilles ou les papillons", explique Mélanie Schroeter, stagiaire en marketing environnemental à la Ville de Morges.

## 2 LEUR CRÉER DES HABITATS

Une fois que les animaux ont trouvé leur nourriture, il leur faudra un lieu où s'abriter et se reproduire. Tout un chacun peut alors intervenir autour de sa maison pour leur en fournir. "Que se passe-t-il lorsqu'on soulève un caillou dehors? interroge Marc Bungener, délégué à l'environnement pour la Ville de Morges. Il y a des dizaines de petits insectes dessous! Et c'est justement sur ce type d'habitat que l'on peut agir." Rien de plus simple que de créer un chemin de pierres naturelles pour permettre aux insectes de se cacher au-dessous.

Il est possible de le faire dans un jardin, par exemple, et aussi avec du bois mort. Des tiges de bambou, de sureau ou des ronces permettront également aux guêpes de s'y installer. Autre astuce pour les personnes possédant un balcon: créer un abri avec un pot en terre cuite, rempli de paille. Celui-ci attirera les coccinelles ou les perce-oreilles. Pour aller plus loin, il existe des maisons à insectes à construire soi-même ou déjà prêtes à l'utilisation. Plusieurs modèles seront présentés samedi à Morges.

## 3 ÉVITER LES PRODUITS DE SYNTHÈSE

Afin de préserver au mieux ces petits animaux, il faudrait également limiter au maximum l'utilisation de produits chimiques de synthèse. Comme par exemple les insecticides ou herbicides. "Ces produits vont tuer le puceron, mais également d'autres espèces qui s'en nourrissent", rappelle Mélanie Schroeter. Il existe différentes méthodes naturelles permettant de traiter un jardin. En utilisant aussi par exemple des produits biologiques qui se trouvent dans les grandes surfaces spécialisées dans le jardinage.

Une autre méthode serait de privilégier les insectes eux-mêmes pour réguler le système. L'établissement horticole de Morges en utilise d'ailleurs plusieurs pour traiter ses parasites: des larves de coccinelles réparties dans les cultures pour manger les pucerons, des guêpes microscopiques pour lutter contre les œufs pondus par les syrphes (mouches des fleurs) ou des acariens pour éliminer les araignées rouges.

Souvent craintes, ces petites bêtes ont pourtant une réelle utilité dans notre écosystème. Se poser les bonnes questions à leur sujet et les connaître mieux peut aussi permettre de les sauver. "Les insectes sont très importants dans la chaîne alimentaire. Les oiseaux, par exemple, en font leur nourriture principale, et désormais ils sont plus nombreux dans nos assiettes", réagit Mélanie Schroeter. Alors pourquoi les haïr, si ces grillons, vers de farine et criquets migrateurs sont considérés comme la future source en protéine pour l'être humain? "Le but n'est pas de passer de la tranche de bœuf au grillon du jour au lendemain, mais de se créer des alternatives pour ces protéines alimentaires. A terme il pourrait être intéressant de remplacer les aliments à fort impact environnemental par des insectes", constate Marc Bungener.